



ASSEMBLÉE NATIONALE

14ème législature

sécurité des biens et des personnes

Question au Gouvernement n° 646

Texte de la question

POLITIQUE DE SÉCURITÉ

M. le président. La parole est à Mme Valérie Lacroute, pour le groupe de l'Union pour un mouvement populaire. Mme Valérie Lacroute. Monsieur le Premier ministre, chaque jour, des milliers de Franciliens empruntent des trains bondés, en retard, sans chauffage et parfois sans éclairage, pour se rendre à leur travail. C'est la France qui se lève tôt (" Ah ! " *sur les bancs du groupe SRC*) et qui s'apprête à payer vos nombreux impôts supplémentaires.

Aujourd'hui, je tiens solennellement à tirer la sonnette d'alarme en matière de sécurité. En effet, samedi dernier, une rame du RER D a été attaquée dans l'Essonne, en gare de Grigny, par une bande manifestement bien organisée et hyperviolente.

Ainsi qu'au temps des attaques de diligences dans le Far West, les passagers ont été détroissés par une horde sauvage de trente individus, visages dissimulés, n'hésitant pas à frapper. Une scène de cauchemar pour les usagers de ce train de banlieue, victimes d'actes de piraterie qui ne cessent de se multiplier. Trop, c'est trop ! Assez de belles phrases, monsieur le Premier ministre ! Assez du détricotage des mesures pénales que nous avons prises ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP. - Exclamations sur les bancs du groupe SRC.*) Encore hier, Mme la garde des sceaux annonçait la fin des jurés populaires en correctionnelle et, aujourd'hui, elle compte faire disparaître les peines plancher et abroger la rétention de sécurité.

Les Français sont en colère. Ils ne se reconnaissent pas dans votre politique, qu'ils ont d'ailleurs sanctionnée dans les urnes dimanche dernier, lors de la législative dans l'Oise. (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe UMP.*)

Vous le savez, votre échec est cuisant après seulement dix mois de gouvernance. Monsieur le Premier ministre, comment oser dire que la délinquance est en baisse ? Quand allez-vous enfin vous préoccuper de la sécurité des Français ? (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP.*)

M. le président. La parole est à M. le ministre de l'intérieur.

Plusieurs députés du groupe UMP. Taubira ! Taubira !

M. le président. S'il vous plaît !

M. Manuel Valls, *ministre de l'intérieur*. Madame la députée, je vous remercie de votre question. Il se trouve que je connais bien la ligne D du RER (*Exclamations sur les bancs du groupe UMP*), pour l'avoir empruntée, comme d'autres parlementaires, je n'en doute pas.

Voulez-vous faire croire aux Français que les événements qui viennent d'avoir lieu sont en quoi que ce soit appréhendés par telle ou telle de vos déclarations ou de vos analyses ? Après dix ans d'une politique de sécurité et de justice qui devait régler tous les problèmes (*Applaudissements sur les bancs des groupes SRC, écologiste et RRDP*), je constate malheureusement qu'une partie de notre jeunesse, une partie de nos quartiers, à l'abandon, se livre en effet à des actes intolérables. Mais arrêtez d'exploiter en permanence ces sujets à des fins politiques ! (*Exclamations sur les bancs du groupe UMP*) Cela ne règle aucun problème.

Oui, il y a de la violence dans la société, mais vos lois pénales, vos lois en matière de sécurité n'ont rien réglé. (*Applaudissements sur les bancs des groupes SRC, écologiste et RRDP.*) Il faut une autre approche, et cette approche, ce sont davantage de moyens pour la police et la justice, car, pendant des années, vous avez sabré dans ces moyens, vous avez ôté à la police et à la justice les moyens de faire face à cette violence.

(Applaudissements sur les bancs des groupes SRC, écologiste, GDR et RRDP. - Exclamations sur les bancs du groupe UMP.)

Avec Christiane Taubira, nous sommes déterminés à lutter contre la violence, à faire en sorte que la police, la gendarmerie, les magistrats soient plus efficaces, aient davantage de moyens, et que les lois s'appliquent réellement : car vous avez légiféré, mais vous n'avez pu appliquer les lois qu'attendaient les Français. Ce gouvernement ne laissera pas passer la violence. Je veux vous faire part de notre détermination à lutter contre cette violence intolérable. *(Applaudissements sur les bancs des groupes SRC, écologiste et RRDP. - Exclamations sur les bancs du groupe UMP.)*

Données clés

Auteur : [Mme Valérie Lacroute](#)

Circonscription : Seine-et-Marne (2^e circonscription) - Les Républicains

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 646

Rubrique : Sécurité publique

Ministère interrogé : Intérieur

Ministère attributaire : Intérieur

Date(s) clé(e)s

Question publiée au JO le : [20 mars 2013](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le [20 mars 2013](#)